

Messe du mercredi 19 décembre 2018

Temps de l'Avent, semaine avant Noël (5^e jour avant la Nativité)

→ Chaque année avant Noël on a ce récit de l'annonce de la naissance de Samson ; j'avais depuis longtemps le désir de méditer tout le chapitre 23 du Livre des Juges

Première lecture (Juges 13, 2-7.24-25a)

Un ange annonce la naissance de Samson

→ Or ces versets (1 ; 8-23) me semblent très beaux et éclairant de manière originale la liturgie du jour

[¹ Les fils d'Israël recommencèrent à faire ce qui est mal aux yeux du Seigneur, et le Seigneur les livra entre les mains des Philistins pendant quarante ans.]

² Il y avait un homme de Soréa, du clan de Dane, nommé Manoah.

Sa femme était stérile et n'avait pas eu d'enfant.

³ L'ange du Seigneur apparut à cette femme et lui dit :

« Tu es stérile et tu n'as pas eu d'enfant.

⁴ Mais tu vas concevoir et enfanter un fils.

Désormais, fais bien attention :

ne bois ni vin ni boisson forte, et ne mange aucun aliment impur,

⁵ car tu vas concevoir et enfanter un fils.

Le rasoir ne passera pas sur sa tête, car il sera voué à Dieu dès le sein de sa mère.

C'est lui qui entreprendra de sauver Israël de la main des Philistins. »

⁶ La femme s'en alla dire à son mari :

« Un homme de Dieu est venu me trouver ;

il avait l'apparence d'un ange de Dieu tant il était imposant.

Je ne lui ai pas demandé d'où il venait, et il ne m'a pas fait connaître son nom.

⁷ Mais il m'a dit : "Tu vas devenir enceinte et enfanter un fils.

Désormais ne bois ni vin ni boisson forte, et ne mange aucun aliment impur,

car l'enfant sera voué à Dieu dès le sein de sa mère et jusqu'au jour de sa mort !" »

[⁸ Alors, Manoah implora le Seigneur et dit :

« Je t'en prie, Seigneur, que l'homme de Dieu que tu as envoyé revienne vers nous, et qu'il nous enseigne ce que nous devons faire pour l'enfant qui va naître. »

⁹ Dieu écouta la voix de Manoah, et l'ange de Dieu revint trouver la femme, qui était assise dans le champ, en l'absence de son mari.

¹⁰ Aussitôt, elle courut annoncer à son mari : « Voici que m'est apparu l'homme qui est venu me trouver l'autre jour. »

¹¹ Manoah se leva et suivit sa femme ; il vint vers l'homme et lui dit :

« Est-ce toi, l'homme qui a parlé à cette femme ? » Il répondit : « C'est moi. »

¹² Manoah dit : « Maintenant que ta parole va se réaliser, quelle sera la règle de conduite à l'égard de l'enfant, et que devra-t-il faire ? »

¹³ L'ange du Seigneur dit à Manoah : « Que ta femme s'abstienne de tout ce que je lui ai interdit :

¹⁴ elle ne doit rien manger qui provienne du fruit de la vigne ; qu'elle ne boive ni vin ni boisson forte ; qu'elle ne mange aucun aliment impur ; tout ce que je lui ai ordonné, qu'elle l'observe. »

¹⁵ Manoah dit à l'ange du Seigneur :

« Permits, je t'en prie, que nous te retenions et que nous te préparions un chevreau. »

→ Le contexte de ce récit : une leçon donnée à Son peuple (40 ans de domination philistine)

→ Epreuve terrible alors, la stérilité pour une femme !

→ L'ange du Seigneur :
1. Confirme le passé : parce que stérile, tu n'as pas eu d'enfant
2. Annonce le présent : là tu vas concevoir et enfanter un fils

→ Bénédiction formidable alors, enfanter un garçon !

→ Bénédiction encore plus formidable : « voué à Dieu », ce fils sauvera Israël

→ L'ange est apparu à la femme, pas à son mari

→ Mais elle lui dit à l'instant

→ Oubliant la consigne de ne pas lui couper les cheveux...

→ L'ange apparaît à la femme...

→ Alors que la question de Zacharie sera plutôt un aveu d'incrédulité, celle de Manoah est remplie de foi et du désir de tout faire pour aider la promesse du Seigneur à se réaliser

→ Mais l'ange reste pour parler aussi à l'homme et répondre à sa si belle question

→ Mais il la renvoie à tout ce qu'il lui avait ordonné

→ L'ange ne reedit pas la consigne de ne pas lui couper les cheveux

→ Comme Abraham offrait l'hospitalité aux trois messagers au chêne de Mambré...

¹⁶ L'ange du Seigneur répondit à Manoah :

« Même si tu me retenais, je ne mangerais pas de ton pain. Offre plutôt un holocauste au Seigneur. »
Manoah ne savait pas que l'homme était l'ange du Seigneur.

¹⁷ Il lui dit : « Quel est ton nom, pour que nous puissions t'honorer lorsque tes paroles se réaliseront ? »

¹⁸ L'ange du Seigneur lui répondit :

« Pourquoi demandes-tu mon nom, alors qu'il est merveilleux ? »

→ Beau projet de Manoah (action de grâce) ;
l'ange n'est là que par grâce du Seigneur

→ Il le fera sans attendre que l'enfant soit là !

¹⁹ Manoah prit le chevreau et l'offrande de céréales et, sur le rocher, il en fit l'holocauste au Seigneur, à Celui qui fait des merveilles.

Manoah et sa femme regardaient.

→ Tout de suite, dans la foi

→ Manoah ne pouvait garder le chevreau qu'il avait offert à l'ange : il l'offre au Seigneur

²⁰ Or, quand la flamme monta de l'autel vers le ciel, l'ange du Seigneur monta dans la flamme de l'autel.

Voyant cela, Manoah et sa femme tombèrent face contre terre.

²¹ Désormais l'ange du Seigneur ne leur apparut plus. Manoah comprit que c'était l'ange du Seigneur.

²² Il dit à sa femme : « Nous allons sûrement mourir, car nous avons vu Dieu. »

²³ Mais sa femme lui dit : « Si le Seigneur voulait nous faire mourir,

Il n'aurait accepté de notre main ni holocauste ni offrande ;

Il ne nous aurait pas donné pareilles choses à voir, et à entendre maintenant.

→ La foi de Manoah est grande mais sa femme le fait aller plus loin encore !

²⁴ La femme enfanta un fils, et elle lui donna le nom de Samson.

L'enfant grandit, le Seigneur le bénit,

^{25a} et l'Esprit du Seigneur commença à s'emparer de lui.

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 70 (71), 1-2, 3, 5a.6, 16.17

R/ Je n'ai que ta louange à ma bouche, tout le jour, ta splendeur

En Toi, Seigneur, j'ai mon refuge :
garde-moi d'être humilié pour toujours.
Dans Ta justice, défends-moi, libère-moi,
tends l'oreille vers moi, et sauve-moi.

→ Pendant ces 40 ans d'humiliation par les Philistins, des croyants suppliaient le Seigneur

→ Mais notre monde d'aujourd'hui n'est-il pas dominé par bien du mal et du malheur ?

Sois le rocher qui m'accueille,
toujours accessible ;
Tu as résolu de me sauver :
ma forteresse et mon roc, c'est toi !

→ Prions et supplions Celui qui a « résolu de nous sauver » qu'Il nous sauve grandement !

Seigneur mon Dieu, Tu es mon espérance,
Toi, mon soutien dès avant ma naissance,
Tu m'as choisi dès le ventre de ma mère ;
Tu seras ma louange toujours !

→ Tu m'as choisi et instruit, Seigneur, non pour être un héros qui sauve les autres, mais pour proclamer Tes merveilles !

Je revivrai les exploits du Seigneur
en rappelant que Ta justice est la seule.
Mon Dieu, Tu m'as instruit dès ma jeunesse,
jusqu'à présent, j'ai proclamé tes merveilles.

Acclamation

Alléluia, Alléluia.

Viens, Rameau de Jessé, étendard dressé à la face des nations !

Délivre-nous, ne tarde plus.

Alléluia.

Évangile (Lc 1, 5-25)

L'ange Gabriel annonce la naissance de Jean le Baptiste

Il y avait, au temps d'Hérode le Grand, roi de Judée, un prêtre du groupe d'Abia, nommé Zacharie.

Sa femme aussi était descendante d'Aaron ; elle s'appelait Élisabeth.

Ils étaient l'un et l'autre des justes devant Dieu :

ils suivaient tous les commandements et les préceptes du Seigneur de façon irréprochable.

Ils n'avaient pas d'enfant, car Élisabeth était stérile et, de plus, ils étaient l'un et l'autre avancés en âge.

Or, tandis que Zacharie, durant la période attribuée aux prêtres de son groupe, assurait le service du culte devant Dieu, il fut désigné par le sort, suivant l'usage des prêtres, pour aller offrir l'encens dans le sanctuaire du Seigneur. Toute la multitude du peuple était en prière au dehors à l'heure de l'offrande de l'encens.

→ L'ange pouvait-il choisir un cadre plus solennel, avoir une attention plus grande pour Zacharie le prêtre ?

L'ange du Seigneur lui apparut, debout à droite de l'autel de l'encens.

À sa vue, Zacharie fut bouleversé et la crainte le saisit.

L'ange lui dit : « Sois sans crainte, Zacharie, car ta supplication a été exaucée :

ta femme Élisabeth mettra au monde pour toi un fils, et tu lui donneras le nom de Jean.

Tu seras dans la joie et l'allégresse, et beaucoup se réjouiront de sa naissance,

car il sera grand devant le Seigneur.

Il ne boira pas de vin ni de boisson forte,

et il sera rempli d'Esprit Saint dès le ventre de sa mère ;

il fera revenir de nombreux fils d'Israël au Seigneur leur Dieu ;

il marchera devant, en présence du Seigneur, avec l'esprit et la puissance du prophète Élie,

pour faire revenir le cœur des pères vers leurs enfants,

ramener les rebelles à la sagesse des justes,

et préparer au Seigneur un peuple bien disposé. »

→ L'ange voulait-il là – comme il l'avait fait auprès de Manoha et sa femme, alerter sur les dangers de l'alcool ?

→ Belle mission confiée au Précurseur : marcher devant Lui, Lui préparer un peuple, faire revenir les cœurs à la sagesse "des justes", à l'écoute du Seigneur et de Ses enfants

Alors Zacharie dit à l'ange :

« Comment vais-je savoir que cela arrivera ?

Moi, en effet, je suis un vieillard et ma femme est avancée en âge. »

→ Je veux Seigneur Te poser la bonne question : comment avec Toi vivre les merveilles que Tu veux nous donner ?

L'ange lui répondit : « Je suis Gabriel et je me tiens en présence de Dieu.

J'ai été envoyé pour te parler et pour t'annoncer cette bonne nouvelle.

Mais voici que tu seras réduit au silence et, jusqu'au jour où cela se réalisera,

tu ne pourras plus parler, parce que tu n'as pas cru à mes paroles ;

celles-ci s'accompliront en leur temps. »

→ Le Seigneur ne renonce pas à la grâce qu'Il a prévue

→ Il donne seulement une « leçon » à Zacharie (9 mois de mutisme)

Le peuple attendait Zacharie et s'étonnait qu'il s'attarde dans le sanctuaire.

Quand il sortit, il ne pouvait pas leur parler.

→ Et Zacharie, au moment de la circoncision de l'enfant proclamera, devant tous ceux qui seront là, son merveilleux cantique d'action de grâce et d'inspiration prophétique !

Et ils comprirent que, dans le sanctuaire, il avait eu une vision.
Il leur faisait des signes et restait muet.

Lorsqu'il eut achevé son temps de service liturgique, il repartit chez lui.
Quelque temps plus tard, sa femme Élisabeth conçut un enfant.

Pendant cinq mois, elle garda le secret.

Elle se disait : « Voilà ce que le Seigneur a fait pour moi,
en ces jours où Il a posé son regard pour effacer ce qui était ma honte devant les hommes. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Elisabeth avait-elle tu aussi l'événement à son mari Zacharie ? En tout cas, elle n'a pas attendu les 9 mois pour entrer dans la joie de la merveille du Seigneur !

Commentaire Evangile au Quotidien

Origène (+ 253), prêtre et théologien

**« Tu devras garder le silence... jusqu'au jour où cela se réalisera,
parce que tu n'as pas cru à mes paroles »**

En nous, la voix et la parole ne sont pas la même chose, car la voix peut se faire entendre sans porter de sens, sans parole, et la parole peut également être transmise à l'esprit sans voix, comme dans le cheminement de notre pensée. De même, puisque le Sauveur est Parole..., Jean diffère de Lui en étant la voix, par analogie avec le Christ qui est la Parole. C'est ce que Jean lui-même répond à ceux qui lui demandent qui il est : « Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : 'Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers' » (Jn 1,23).

C'est peut-être pour cette raison, parce qu'il a douté de la naissance de cette voix qui devait révéler la Parole de Dieu, que Zacharie a perdu la voix, et qu'il la recouvre lorsqu'est née cette voix qui est le Précurseur de la Parole (Lc 1,64). Car pour que l'esprit puisse saisir la parole que désigne la voix, il faut écouter la voix. C'est aussi pourquoi, par la date de sa naissance, Jean est un peu plus âgé que le Christ ; en effet, nous percevons la voix avant la parole. Jean désigne ainsi le Christ, car c'est par une voix que la Parole est manifestée.

Le Christ est également baptisé par Jean, qui avoue avoir besoin d'être baptisé par Lui (Mt 3,14)... En un mot, lorsque Jean montre le Christ, c'est un homme qui montre Dieu, le Sauveur incorporel ; c'est une voix humaine qui désigne la Parole de Dieu.

COMMENTAIRE de l'Évangile

Attention, une prière n'a pas de date limite de péremption ! Zacharie s'interroge sur l'exaucement de sa prière en raison de l'âge de son couple. Cela signifie qu'il a dû demander un enfant au moment où la nature le permettait encore, mais qu'il avait renoncé à se voir exaucé, la vieillesse ayant mis fin à son espérance.

Ce décalage entre le temps de la demande et la réponse de Dieu illustre le caractère radicalement nouveau du salut. Il était espéré, mais il est inattendu dans sa manifestation. Dieu exauce souvent ainsi et cela est cohérent avec ce qu'Il est : le tout autre qui comble au-delà de ce que nous pouvons imaginer. Êtes-vous prêt à croire jusque là ?

Méditation de la Croix

Véronique Thiébaud (religieuse de l'Assomption)

Les textes prophétiques lus pendant l'Avent sont traversés par le thème de la stérilité, comprise comme la conséquence du péché. Le désert qui fleurit, les fleuves arides qui se changent en source, les femmes stériles qui enfantent suggèrent que pas un homme, pas un peuple n'est enfermé de manière définitive dans un cercle de malédiction... Ces images sont autant de signes de la bénédiction de Dieu qui, gratuitement offerte, n'obéit pas à une logique de rétribution.

Une bénédiction qui s'inscrit dans l'histoire, à travers la longue liste des femmes stériles ou pécheresses qui vont donner naissance à des enfants qui deviendront des héros participant à la libération du peuple de Dieu ou des ascendants de Jésus.

Ces naissances imprévisibles permettent ainsi de ne pas se tromper sur l'origine de la vie et de la liberté : c'est Dieu qui en est la source. Rien ne peut empêcher cette Vie de jaillir, même dans les situations qui paraissent stériles à vue humaine. Les deux récits de la liturgie de ce jour nous aident donc à contempler la miséricorde de Dieu, qui intervient toujours pour plus de vie sur nos chemins humains.

Avec Zacharie, qui reçoit l'annonce de la naissance de Jean Baptiste, s'ouvre la route vers l'amour définitif qui trouvera son accomplissement en Christ. Comment accueillons-nous cette miséricorde et cet amour gratuit en ce temps de l'Avent ?

Méditation de Prier au Quotidien

Un frère de Taizé

→ Mon Dieu, garde-moi
toujours dans la joie de
croire : elle est si belle !

Zacharie a l'habitude d'officier, mais quelque chose le bouleverse. Il devient le signe qui atteste que quelque chose s'est passé : il reste muet. Sa langue se déliera quand, ayant vu l'enfant naître, il chantera sa joie.



Tableau par Anselm Sickinger



Musée Calvet, Avignon